

Action d'Espace

Cie François Rascalou

Art
Territoire
Inventer
Relier

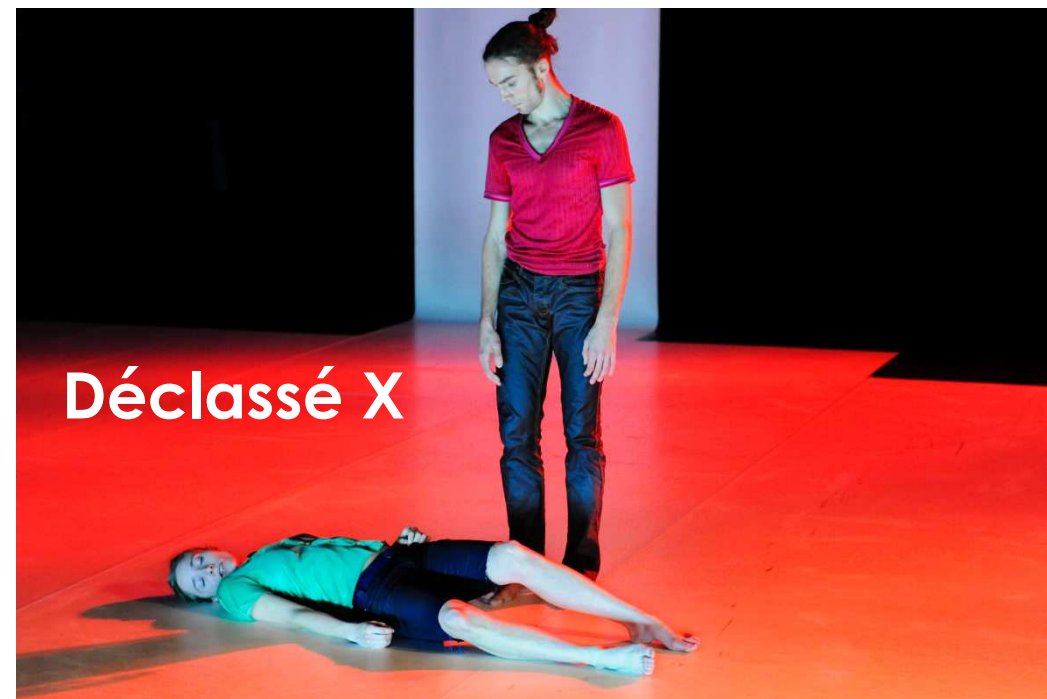
Cie Action d'espace / François Rascalou
42 rue Adam de Craponne 34 000 Montpellier
06 71 26 77 36

Artistique : rascaloufrancois@free.fr
rascalou.wordpress.com

Administration : actiondespace@free.fr

Diffusion/Production : labrindille@orange.fr

Fatma Nakib 06 77 16 97 33



La Chapelle



M Montpellier mille et une vies



Culture
Communication

Déclassé X.

Un homme, une femme. Encore adolescents en quête d'identités, ils sont porteurs des figures symboliques de Tristan et Iseult, héros d'une passion amoureuse absolue et tragique. Rencontre de « la première fois » sur de lointains élans de la musique de Wagner. Choc d'aspirations, de références, de postures.

En appui sur la danse, ils chuchotent le texte d'Emmanuel Darley à la manière d'une confidence. Mots de «jeunes» sur le sexe, le désir, peut être l'amour aussi, sans rien nommer. Perdus et pudiques. Tentative fragile et pathétique de faire la chose, de passer à l'acte. La pièce interroge l'autre, le corps et le désir, l'articulation du fantasme et de la réalité, et aussi, par un jeu de double sens, l'espace scénique et ses conventions.

Passion, fragilité, maladresse. A fleur de peau, graphique, tragique et burlesque. Une atmosphère de grand classique du cinéma hollywoodien teinte la chorégraphie, la lumière et la scénographie.

Lui : Faut pas parler d'trop.

Elle : Peut rien dire ?

Lui : Faut être à la chose, concentré quoi.
Faut rapprocher la tête.

Elle : Se cogner ?

Lui : se rapprocher la bouche, les yeux

Elle : Se zieuter tout près, tout près ?

Lui : Il m'semble, attends, je me rappelle, quelque chose ensuite, utile, il me semble...

Elle : Se toucher les cheveux ?

Lui : Ouai, ouai, et bouche à bouche.

Elle : Pas facile, hein ?



« Déclassé » X. Création 2008 pour la Saison de Montpellier Danse, dans le cadre de la résidence de la Cie à La Chapelle-Gély et en studio au Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Note d'intention.

La création d'un spectacle fait miroir à plusieurs questionnements et ravissements, ces « choses » dans la danse, sur la scène, chez les interprètes, chez les autres, dans la vie, qui provoquent en moi une hébétude amère ou douce, ou encore une frénésie silencieuse, une incompréhension violente. Ces « choses », je tente de les soumettre au filtre du plateau, non pour apporter une réponse, mais pour les éclairer, les apprivoiser, les poser sur un fil en équilibre au dessus d'un gouffre, sous la voute du ciel, en silence.

Pour déclassé X, l'interrogation est plurielle. Si je tiens la danse pour fondamentalement abstraite, il n'en demeure pas moins que sa monstration, même et surtout dans ses formes tribales, participe d'un récit entendu, même s'il est tu, de ceux qui la regardent ou y participent. L'enjeu est donc de confronter la danse à un récit littéral sans perdre la danse dans celui-ci.

Autre source de questionnement, la dimension magique du signe et de l'acte. Ici, celui d'un personnage qui pose un genou à terre. Fils devant sa mère, mère devant son roi, sœur devant son frère, et tous devant leur destin.

Puis encore, s'interroger sur l'apparition, acte premier et fondamental de la représentation, celui qui nous suspend lors de l'entrée d'une personne sur la scène.

Il s'agit aussi de travailler sur le lieu physique de plus grande présence de tous les interprètes de spectacles, orateurs, chanteurs, prêtres, conférenciers... au devant de la scène, centré, face au public, en retrait du bord. Cette place porteuse d'une symbolique, on la marquera d'une croix.

Enfin, je pourrais citer des influences italiennes, théâtrales, de Dario Fo à Roméo Castellucci, chez lesquels j'apprécie le penchant pour le récit de foire et la participation du fantastique.

La mise en chorégraphie sur le plateau de ces questionnements et ravissements est à la fois le propos et l'architecture du récit du spectacle.



La presse

(extraits)

Anne Leray - L'Hérault du jour

..., Héros, Eros et petite mort. Le premier mot qui vient à la bouche est « beau ». C'est plutôt rare et ce n'est pas une tare...Rascalou mêle la crudité sans fard du réel au lyrisme musical et romanesque. Le mariage de ces registres et de ces postures engendre une pièce singulière. La théâtralisation et l'expressivité des deux interprètes participent de la réussite de la proposition...Variation en duo sur l'amour, elle aborde la sexualité sans dévêtir les corps, et porte bien son titre“...

Lise Ott - le Midi Libre

..." Se laisser aller au romantisme d'une première nuit à deux, fléchir sans s'atteindre vraiment, sonder sa solitude à l'épreuve d'une sexualité qui détonne, ou talonne. Figures animales, pour dire cela, angles aigus ou frémissement d'instinct. Un joli moment où le couple, affronte, en un pseudo hip-hop bercé par Richard Wagner, des picotements de désirs infantiles"...



L'équipe.

Conception / Chorégraphie
Scénographie / Costumes François Rascalou

Interprètes Déborah Pairetti / Yann Cardin
Textes Emmanuel Darley
Lumières Thierry Lenain
Espace sonore Bruno Rey
Musique R. Wagner (Tristan et Iseult)
Développement informatique David Olivari

Partenaires

Conseil Régional Languedoc Roussillon
Caisse des Dépôts
Ville de Montpellier
La Chapelle-Gély
Montpellier Danse
Centre Chorégraphique National Montpellier Languedoc Roussillon



Diffusion.

Saison du Festival International Montpellier Danse, St génies de Varensal, le Puy en Velay-Forum de la Danse, Montpellier-Mouvement sur la ville, Tournée Chemins de Traverse 2010 en Languedoc Roussillon : Bédarieux, Quillan, Toulouges, Mende.